

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Band: 93 (1964)
Heft: 2
Rubrik: On attend un petit frère...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fatigue qu'ils provoqueraient. Les enfants, à qui l'école impose déjà plusieurs heures d'immobilité, doivent pouvoir disposer d'un temps suffisant pour se livrer à leurs jeux.

Telles sont quelques idées qui pourraient être développées lors de rencontres entre parents et enseignants.

M. BRUNISHOLZ

On attend un petit frère...

On attend un petit frère... ou une petite sœur ; et la joie des parents se nuance d'une certaine appréhension : si l'aîné allait être jaloux ! Et c'est une question sérieuse : bien des conflits entre frères et sœurs commencent à ce moment-là et on s'en aperçoit souvent trop tard ! La meilleure arme contre la jalousie, c'est la joie, qui épanouit, qui met en disposition d'accueil. Voici quelques conseils pour que le nouveau bébé soit pour l'aîné une source de joie.

Avant la naissance

● *Si l'aîné est tout petit*, moins de deux ans, les explications ne servent pas à grand-chose ; il manque d'expérience pour comprendre. Il faut surtout le préparer à une séparation temporaire d'avec sa mère au moment de la naissance, et au partage des soins maternels avec un autre bébé que lui.

Pour cela, *que les mamans veillent à ne pas le rendre exagérément dépendant d'elles seules* : il serait bon que ce soit son papa, ou la personne qui le gardera, qui quelquefois vienne le faire manger, le coucher, le garder pendant de courtes absences de sa mère : quand celle-ci revient, qu'elle manifeste une grande joie de le retrouver : ainsi l'enfant s'habitue à ces absences, sachant avec certitude que sa mère reviendra.

Que quelquefois, la maman prenne dans ses bras, pour le lui montrer, un autre bébé, puis qu'elle rassure vite son aîné en le prenant à son tour sur ses genoux... S'il doit céder son lit au petit frère, le changement doit être fait suffisamment tôt avant la naissance pour qu'il soit habitué à son nouveau lit et n'ait pas le sentiment d'être brusquement dépossédé.

Contrairement à ce qu'on pense souvent, plus l'aîné est jeune, plus il risque d'être profondément troublé par l'arrivée d'un nouveau bébé : devant celui-ci, il ne ressent aucun intérêt, mais il souffre sans comprendre de la privation de sa mère qui a moins le temps de s'occuper de lui.

● *Quand l'aîné est plus grand*, la tâche de préparation est plus facile parce qu'il participe plus activement à la vie familiale : il faut que les parents l'associent le plus profondément possible à leur joie d'accueillir un nouveau bébé.

– On éveille en lui (ou en eux) le désir du petit frère. On le lui annonce plusieurs mois à l'avance, et cela avec joie, à un moment où on est réuni, en accord.

– On évite tout ce qui peut inquiéter l'aîné et le refermer sur lui, par exemple : « Il faudra partager tes joies, ta maman n'aura plus le temps de s'occuper de toi..., tu ne pourras plus faire de bruit... »

– On associe le ou les aînés à tout ce qu'on prépare pour le bébé : la layette, le placard, le berceau... On lui cherche un nom ensemble (nom de fille ou nom de garçon, sans exclusive). On parle du parrain. En faisant tout cela, on dit à l'aîné : Pour toi, voilà comment on avait fait...

– *Le plus important* : Les parents apprennent progressivement à l'aîné que ce petit bébé est déjà vivant, près de lui, que c'est la maman qui le porte en elle, comme elle l'a porté lui-même. Avec son papa, l'aîné apprend à respecter, ménager sa mère : « Ne te baisse jamais, je te ramasserai tout », disait un petit garçon. Quand il est sur ses genoux, il sent le petit bébé en elle, il est saisi par le mystère d'une vie qui s'éveille. Il se sent grandi intérieurement, puisque ses parents l'associent à leur secret. La confiance entre eux et lui s'établit solidement et cela grâce au bébé.

(Voir « Parents Chrétiens » et « Initiation à la Vie ».)

Après la naissance

Tout n'est pas résolu par une bonne préparation ; à cause du nouveau-venu, les habitudes changent à la maison ; c'est un peu déroutant. Comment aider l'aîné à l'accepter ?

LES PREMIÈRES RENCONTRES avec le bébé sont décisives pour la sympathie qu'il inspirera : que le premier contact n'ait pas lieu à un moment où la mère nourrit le bébé. Éviter toutes les réactions de méfiance qui font des désastres dans le cœur de l'aîné : « Ne le touche pas, ne t'approche pas, tais-toi, laisse ses affaires ». Quel ennui ! Il faut dire le contraire, avec confiance : « Viens le voir, touche sa main ; parle-lui doucement ; assieds-toi, je le mets sur tes genoux ; viens lui donner son biberon (dès 4 ans)..., va me chercher ses affaires ».

Si vous voulez que l'aîné l'adopte et l'aime, donnez-lui un rôle actif vis-à-vis du petit frère, et cela en collaboration avec vous.

NE DRAMATISEZ PAS CERTAINES « BIZARRERIES » DE L'AÎNÉ : il recommence à se mouiller, parle « bébé », veut que sa maman

le fasse manger, a toujours besoin d'elle quand elle est occupée avec la petite sœur. Au fond, il a envie de redevenir bébé pour accaparer sa maman pour lui seul (et même il s'en prend au bébé, sûr qu'alors elle réagira, car il aime mieux être grondé qu'oublié). Céder pour quelques détails, mais en plaisantant gentiment, montrant que vous n'êtes pas dupe : « j'ai un grand bébé »... Pour l'essentiel, tenez bon, mais avec beaucoup de bonne humeur, pour rassurer l'enfant.

N'oubliez pas qu'il est encore petit (même s'il a 6 ou 7 ans), accordez-lui spontanément des marques d'affection, d'attention, sans attendre qu'il vous les réclame toujours. Alors tout se stabilisera peu à peu.

IL FAUT QU'IL PRENNE SA PLACE D'AINÉ : Même s'il a peu de différence avec le second : favorisez son désir d'indépendance, confiez-lui des tâches (et pas uniquement vis-à-vis du plus jeune), donnez-lui un coin à lui. Que cette situation nouvelle le valorise et le grandisse. S'il y a plusieurs aînés, veillez à ce que tous dans le cercle familial aient leur place.

Pour pouvoir aimer, l'enfant a besoin de s'appuyer avec certitude sur l'amour de ses parents : alors il est capable d'accueillir le nouveau-venu du fond du cœur : ainsi, au plus intime, se tissent les liens familiaux qui sont la base de toute la vie sociale de l'adulte plus tard.

Parents chrétiens

Education de l'amour

Publication
des Feuilles Familiales

Brochures pour jeunes gens
et jeunes filles – 17 ans et plus

AMOUR : MYTHE ? RÉALITÉ ?

AUJOURD'HUI, C'EST DEMAIN Comment préparer et réussir ses fiançailles

CHOIX : Mariage de raison ? Coup de foudre ? Loterie ?

NOS PARENTS ET NOUS

RENCONTRES : jeunes gens et jeunes filles

POUR UN BEL AMOUR

LIEBE . . . GIBT ES DAS NOCH ?

Chaque brochure **Fr. 2.40**

Vous trouverez les ouvrages ci-dessus aux

LIBRAIRIES ST-PAUL FRIBOURG
Place de la Cathédrale Pérolles 38

BULLE Librairie du Vieux-Comté
LAUSANNE Librairie de la Nef

